

JEUDI 22 MARS 1962

Fripounet

N° 12

Marisette

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Numéro spécial de
bienvenue au Printemps



" NOUS VOUS CHANTONS PRINTEMPS DE DIEU "

C'est beau, le printemps. Le froid disparaît, les bourgeons poussent sur les branches. Les violettes apparaissent dans la mousse. Les petits oiseaux se mettent à chanter, ils savent que l'hiver est battu ; on marche vers la belle saison. Il y aura bien encore par-ci, par-là, des giboulées, quelques rafales... Peut-être des gelées tardives qui risqueront de tout compromettre, mais rien ne pourra empêcher l'été de venir. Le soleil sera le plus fort.

L'ange Gabriel vient annoncer à la Sainte Vierge que le salut du monde va s'accomplir. C'était l'hiver ! Depuis si longtemps les hommes attendaient. Et voici que l'Envoyé de Dieu vient affirmer à Notre Dame que, si elle veut bien accepter de devenir la mère du Sauveur, tout va s'arranger ! C'est la nouvelle la plus extraordinaire qui ait été annoncée sur la terre. C'est bien plus important que les exploits de Gagarine ou de Titov ! Dieu veut sauver les hommes ! Ils pourront être heureux pour toujours avec Lui. Leur vie sur terre va leur permettre de se préparer à entrer un jour chez le Seigneur. Leurs efforts pour s'aimer, pour s'aider, les préparent à être des frères dans le ciel. C'est le printemps ! Satan pourra bien essayer de freiner la marche. Il y aura des coups durs, et des difficultés, c'est vrai. Mais la force de Dieu triomphera et, s'ils sont fidèles, les hommes seront heureux pour toujours chez leur Père des Cieux.

Et cette grande Espérance nous a été donnée parce qu'un jour une jeune fille qui s'appelait « Marie », a su répondre « oui » au Bon Dieu qui lui faisait demander si elle voulait l'aider à sauver le monde. C'était l'Annonciation.

LE PÈRE.

TU TROUVERAS DANS CE NUMÉRO

Page 3 : Le Mystère de Saint-Éloi (suite).

Page 4 : Le cerisier de M^{me} Taft.

Pages 8 à 11 : Betsy, compagne de jeu de Napoléon à Sainte-Hélène.

Pages 12-13 : Le bal du coquelicot. Conte de printemps.

Page 15 : Un document sur les cigognes.

Et la suite des aventures de tes héros préférés.



LE MYSTERE DE S^t ELOI

TEXTE de A. VALLET DESSINS de TRIXI-BEREL

RÉSUMÉ. — La ville de Dijon est en fête. Cependant une petite fille pleure parce que son frère a été jeté en prison.



LE CHEVALIER REFLECHIT AU RECIT QUE VIENT DE LUI FAIRE ISABEAU.



QUELQUE CHOSE ME DIT QUE SON FRERE N'EST PAS COUPABLE...
... TIENS...



TOC! CLANG! CLING!
QUI PEUT DONC TRAVAILLER AUJOURD'HUI A DIJON...



DANS LA RUE AUX FAIVRES UN OUVRIER FORGE UNE ENSEIGNE



VOUS NE PRENEZ DONC PAS PART AUX REJOUISSANCES?



POUR MOI IL N'EST NI FETE NI REPOS.



...ET CE JOUR EST ENCORE PLUS TRISTE POUR MOI...
... MAIS VOUS AVEZ L'AIR BON, CHEVALIER
ECOUTEZ- DONC MON HISTOIRE...



AUTREFOIS, L'ATELIER DE MAITRE TRISTAN (JE M'APPELLE TRISTAN) NE RESONNAIT QUE DU BRUIT DES RIRES ET DE L'ENCLUME



TRISTAN! MON MAITRE, IL Y A LA LE CHANOINE DE SAINT MERRY QUI VEUT TE VOIR

J'ARRIVE

RETOURNONS 10 ANS EN ARRIERE



MAITRE TRISTAN, VOUS ETES UN HOMME DROIT ET UN HABILE ARTISAN...
J'AI UN SERVICE A VOUS DEMANDER

JE VOUS ECOUTE



CETTE STATUE DE SAINT ELOI EN OR QUE VOTRE CONFRERIE A OFFERTE POURRAIT TENTER LES VOLEURS

LE CHANOINE EMMENA TRISTAN A L'EGLISE SAINT MERRY



JE LA FIXERAI SUR SON SOCLE GRACE A UNE CLEF SPECIALE. MON COMPAGNON THYPHAINE EXCELLE A CE GENRE DE TRAVAIL.

(A SUIVRE.)

LE CERISIER

DE MADAME TAFT

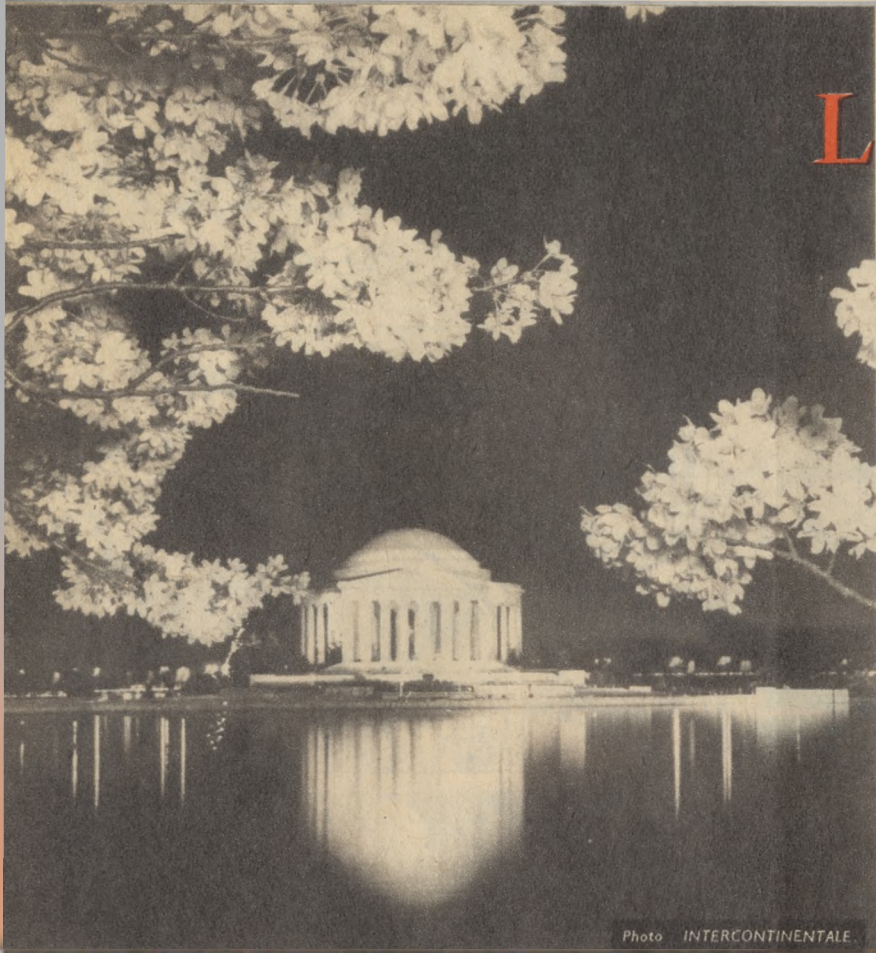


Photo INTERCONTINENTALE

En 1907, au début de ce siècle, les États-Unis étaient gouvernés par le Président Taft. M^{me} Taft aimait les fleurs et les arbres. Elle décida de faire don à la capitale de son premier cerisier. Vous apprendrez peut-être un jour que le gouvernement du Président Taft fit faire beaucoup de progrès au peuple des États-Unis. Apprenez dès aujourd'hui que M^{me} Taft fit don à sa bonne ville d'un premier cerisier. C'est à ce titre délicat qu'elle est entrée dans l'Histoire.

Quelques années plus tard, un visiteur aux yeux bridés découvrit les monuments grandioses et les vastes perspectives de la capitale américaine. Il en conçut une grande admiration pour l'Amérique. Mais ce qui le frappa le plus fut un petit cerisier aux fleurs tremblotantes, le cerisier de M^{me} Taft. Revenu dans son pays natal, le visiteur persuada les habitants de Tokio de faire don de quelque trois



Photo KEystone

mille cerisiers. Entre l'Extrême-Orient et le pays du Far-West, un pont de fleurs était jeté.

Et c'est depuis ce jour qu'au mois d'avril, chaque année, les bords du bassin maritime sont illuminés par la floraison rose des fleurs de cerisiers du Japon.

Entre les États-Unis et le Japon, tout n'a pas été rose toujours. Une guerre acharnée, l'agression de Pearl-Harbour et la bombe d'Hiroshima ont creusé des fossés sanglants. Mais, peu à peu, on oublie les haines et les ruines. Chaque printemps ramène le souvenir parfumé des cerisiers du Potomac. Les fleurs des arbres sont faites pour disparaître et porter des fruits. Les cerisiers du Potomac portent de beaux fruits : les fruits de l'amitié.

A. V.



Photo CENTRE CULTUREL AMÉRICAIN

BON APPÉTIT !

Françoise est assise depuis un quart d'heure devant son assiette de potage. C'est du potage de poireaux et Françoise n'aime pas le poireau, même en potage. Faudra-t-il, une fois encore, reporter l'assiette à la cuisine et passer directement au plat suivant ? Non ! Il n'y a que la première cuillère qui coûte. Françoise a avalé tout son potage. Il y a bien eu une petite grimace au début, mais cette grimace ressemblait à un petit sourire courageux. Bravo, Françoise.



• Quel est le plat que tu aimes le moins ? Cette semaine, essaie d'y goûter sans réflexion désagréable, sans faire la moue...

Françoise et Alain MESSAGERS D'ESPÉRANCE

Sur la page précédente, nous t'avons parlé de fleurs. Pourquoi de fleurs ? Parce que ce numéro est celui du printemps. Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais un joli bouquet de fleurs peut, lui, faire le printemps. Après le printemps vient l'été avec ses fruits juteux et sucrés.

Qu'y a-t-il de plus beau qu'une table chargée de fruits et fleurie d'un beau bouquet ? On ne mange pas les fleurs, mais les fleurs mettent en appétit. Alors, si vous avez à manger, bon appétit !

Nous ne voulons pas te rendre triste, encore moins te couper l'appétit, il faut cependant que tu saches ceci. Dans de nombreux pays, des pays splendides où le printemps éclate triomphalement à grands coups de fleurs rouges et de soleil, les gens ont faim. Des garçons et des filles comme toi ont faim. Il faut que tu le saches et que tu fasses quelque chose pour eux.

Les grandes personnes remédient au problème de la faim en produisant du blé, en chargeant des bateaux, en signant des traités d'assistance économique. Ce sont là des moyens de grandes personnes. Mais toi, que peux-tu y faire ? Beaucoup ! Dans cette page, nous te proposons quelques efforts ; les gens trop raisonnables diront qu'il n'y a aucun rapport entre la faim d'un petit hindou et les efforts d'une petite fille de France ou de Belgique ou de Suisse...

Et pourtant, en Inde, en Afrique, des garçons et des filles comme toi arrivent à partager même le peu qu'ils ont. Un bol de riz partagé entre deux ou trois, c'est un tout petit repas pour chacun. C'est un grand message d'espoir pour beaucoup.

Veux-tu, avec tous les enfants du monde, devenir messager d'Espérance ? Les efforts que nous te proposons dans cette page t'aideront à remplir ce beau programme. Bon courage !



Alain a reçu dimanche dernier la visite de son parrain. Un type formidable, ce parrain. Il est chauffeur sur un « routier ». Il en sait des histoires ! En partant, il a acheté à Alain un paquet de caramels. Lui aussi en mâchonne, au cours de la route, pour ne pas dormir. Ça, c'est une idée de routier ! — Tu m'en donnes, un caramel ? demande Robert à Alain.

— Tiens, mon œil !... Ah ! puis si, tiens, prends-en un. Après tout on joue ensemble, et mon parrain m'a dit que sur son camion ils mettent leurs cigarettes en commun. Nous, ce sera les caramels.

• Partages-tu avec tous tes friandises, ou seulement avec tes bons copains, avec tes bonnes amies ? A quel camarade n'as-tu jamais rien offert ?

— Françoise, veux-tu mettre le couvert avec Alain ?

— La barbe ! pense Alain. Zut ! pense Françoise. Il faut toujours mettre le couvert au moment où le meccano est presque construit ; alors que le chapitre est le plus passionnant.

Deux gros soupirs ; le livre est fermé, le meccano est rangé. Et le couvert est mis, avec le sourire. Un proverbe dit : « Comme on fait son lit, on se couche. » On pourrait dire aussi : « Comme on dispose la table, on déjeune ». Alors, aucune crainte pour Alain et Françoise ; ils auront certainement bon appétit.



• Ta maman te demande-t-elle de disposer le couvert ? Ne pourrais-tu pas le faire, une fois, sans qu'elle te le demande ?



Dans la poubelle, sur le trottoir, un chien fouille et fait tomber à terre un morceau de pain au milieu des épluchures. Ce morceau de pain, c'est celui qu'Alain a voulu camoufler, hier soir, après qu'il eut mangé le grand morceau de chocolat de son goûter.

• D'après toi, le goûter c'est « Pain et chocolat » séparément ou « Pain et chocolat » ensemble ?

Regarde bien cette vignette n° 2. Elle correspond à la case blanche n° 2 sur la carte que nous t'avons présentée dans ton journal du 15 mars. Quand tu auras fait un des efforts que te suggèrent Alain et Françoise, découpe cette vignette et colle-la sur la carte.

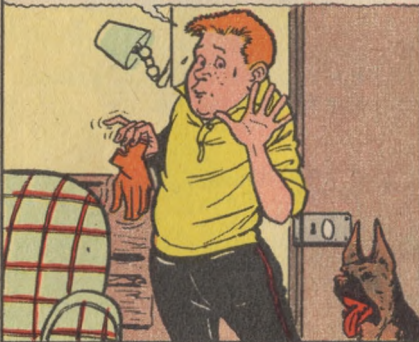
A la semaine prochaine !



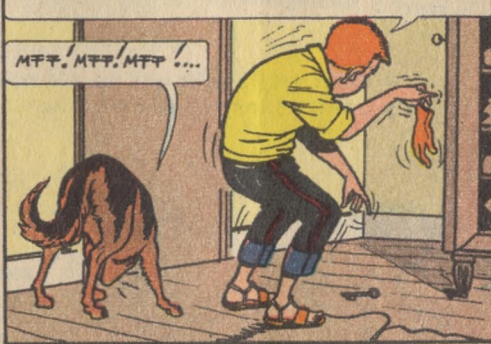


Les Orchidées

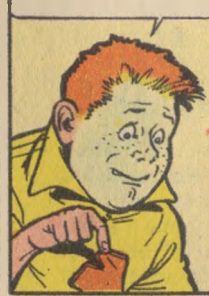
V...V...VOYONS...NE-NE NOUS AFFOLONS PAS...
DU-DU SANG FROID...ON A FOUILLE LA
MAISON PENDANT LEUR ABSENCE
BON, D'A-D'ACCORD...



MAIS NON! PUISQUE LA P...LA PORTE N'ÉTAIT PAS
FERMÉE A...CLÉ, C'EST QU'ILS ÉTAIENT LÀ LA VOICI, LA
CLÉ, À L'INTÉRIEUR...ET SI LE VISTEUR-A-QUI-IL-MANQUE
UN-DOIGT A PERDU SON GANT, C'EST QU'IL Y A EU BAGRÉE
A...ALORS ON LES A ATTACUÉS ICI...ET ENLEVÉS...



LA SEULE CHOSE QUI
ME CONSOLE, C'EST DE
CONSTATER QUE JE
SUIS ASSEZ INTELLIGENT
TOUR CONCLURE
TOUT ÇA ...
ÇA TROUVE QUAND
MÊME MON SANG-TE...



WOUAH!



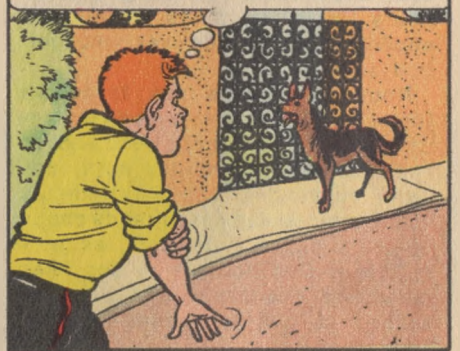
ENCORE TOI, TU M'AS FAIT P...HEU...TU M'AS
SURPRIS DANS MES DÉDUCTIONS, MAIS...IL M'INVITE À
LE SUIVRE...PARDI, IL A FLÂTRÉ LE GANT ET IL SENT
UNE PISTE! A...ALORS...ON-ON Y VA?...



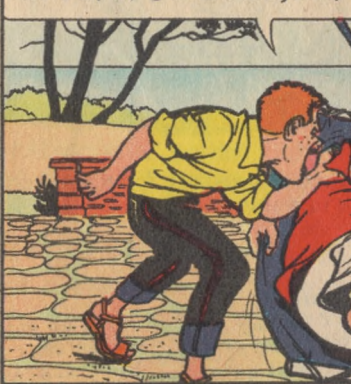
QUI SAIT?...J'AURAI PEUT-ÊTRE LA CHANCE
QU'ILS SOIENT ENCORE DANS LES PARAGES...A...A...
ALORS LÀ, J'AIME AUTANT VOUS DIRE QUE LEUR
RAVISSEUR PASSERAIT UN SALE QUART D'HEURE!



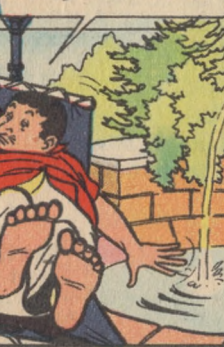
Quoi?...IL ME CONDUIT CHEZ DUBOIS?
DUBOIS CHEZ QUI TONY ET CLARA DEVAIENT
ALLER ET QUI, SANS DOUTE...OH-OH-OH, ÇA
VA CHAUFFER AVEC DUBOIS...TIENS, C'EST
AMUSANT, ÇA: CHAUFFER AVEC...BON, ÇA VA!



ALLEZ, DUBOIS, À TABLE!
BANDIT, KIDNAPPER, RENDEZ-
MOI TONY ET CLARA, VITE, VITE!



NON, MAIS...VOUS...
NE VOUS SENTÉZ PAS
BIEN, NON?...VOUS...



ET PENDANT QU'UN DIALOGUE ASSEZ
ANÎME S'ENGAGE, ZAMBA, LUI,
POURSUIT SES RECHERCHES...



REGARDEZ-LE, VOTRE CHIEN!
CE N'EST PAS MOI QU'IL FLÂTRÉ!



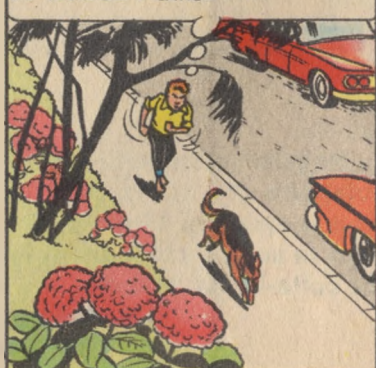
IL M'A TOUT DE MÊME CONDUIT
CHEZ VOUS, OUI OU NON?...

TENEZ! IL RESSORT PAR
LA HAIE VOISINE!

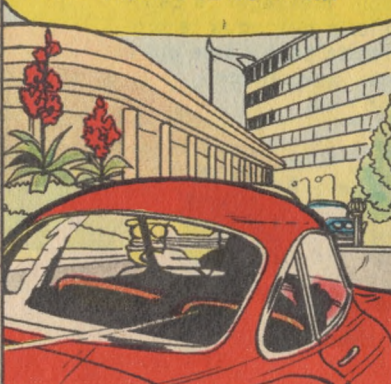


BON, ÇA VA, ÇA VA, ON
EN REPARLERA...

JE N'Y COMPRENDS RIEN: LE VOILÀ
REPARTI!...TTF, TOUVEU QU'IL NE
SOIT PAS SUR LA TRACÉ D'UN COUREUR
DU TOUR DE FRANCE...



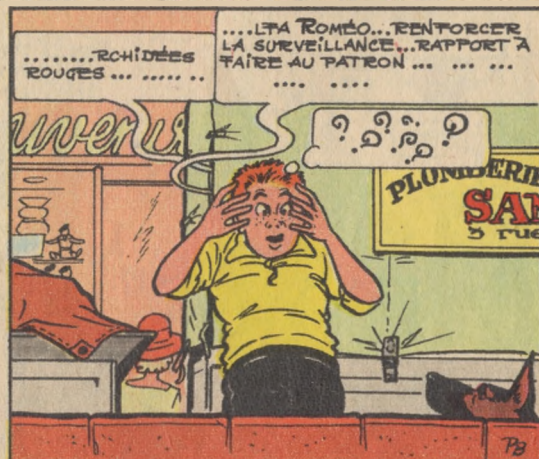
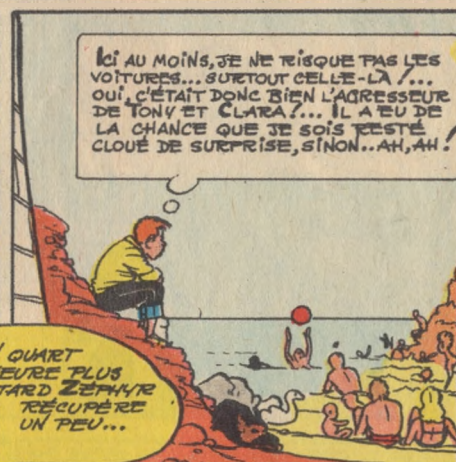
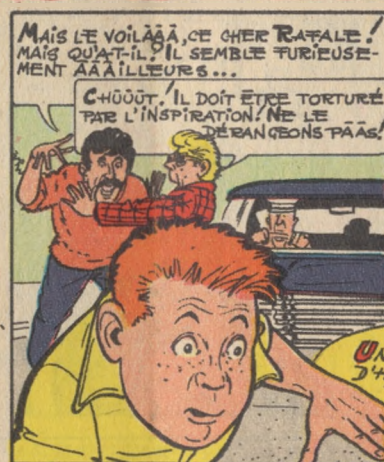
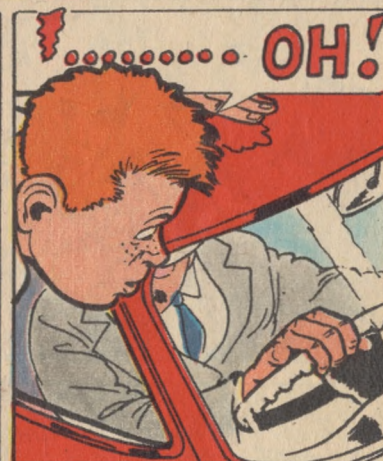
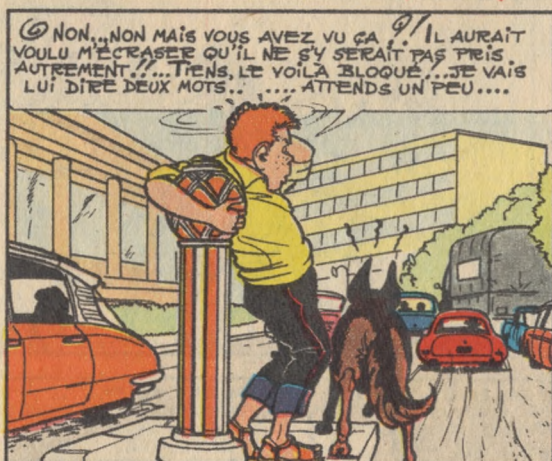
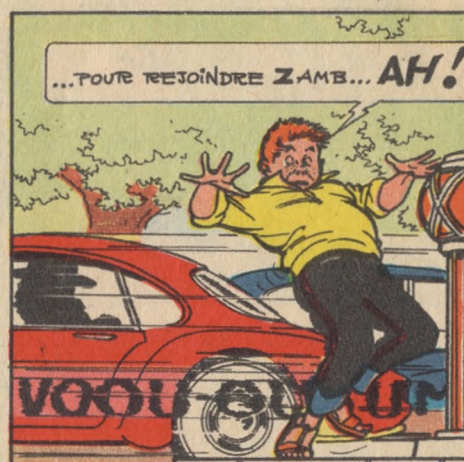
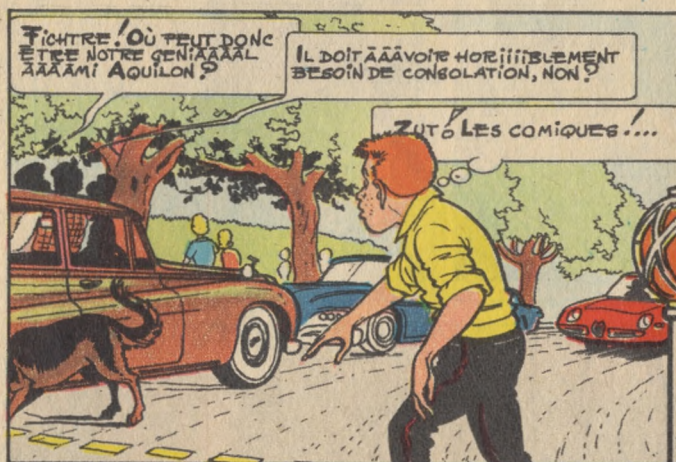
TRÈS PRÉOCCUPÉ, ZÉPHIRE NE
VOIT PAS QU'UNE CERTAINE VOITURE
TONCE SOUDAIN VERS LUI...



par PIERRE BROCHARD

Rouges

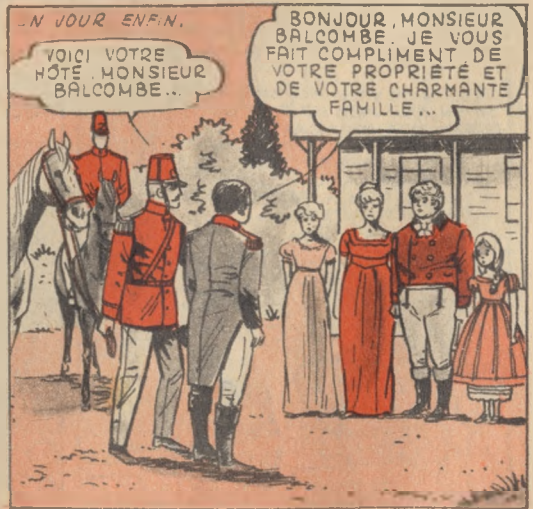
RÉSUMÉ. — Le tableau célèbre de Zéphir, Les Orchidées rouges, a été dérobé. Notre ami poursuit ses recherches. Revenu chez lui, il trouve son appartement sac-cagé, comme par une explosion au plastic.



La petite Betsy

HISTOIRE VRAIE RACONTÉE
PAR GUY HEMPAY
DESSINS DE J. LAY

PARMI LES ANGLAIS, NAPOLEON ÉTAIT TRÈS MAL
CONSIDÉRÉ, ET, CHEZ MONSIEUR BALCOMBE,
DANS L'ÎLE SAINTE HÉLÈNE.





IL FAUT RÉPONDRE AUX COMPLIMENTS... VIEILLE COURTOISIE ANGLAISE... SUIVEZ-MOI, DE LA DIGNITÉ!



NON, DADDY, N'Y ALLEZ PAS. IL VA VOUS MANGER! DADDY!

BETSY! JE VOUS EN PRIE!



N'AI PAS PEUR, MA PETITE! SANS DOUTE ME CONNAIS-TU MAL. VIENS, NOUS ALLONS BAVARDER...



QUELLE EST LA CAPITALE DE LA FRANCE? ET DE LA RUSSIE?

PARIS. ET MOSCOU...



MOSCOU... QUI L'A BRÛLÉE?

JE NE SAIS PAS, MONSIEUR...



ALLONS DONC! C'EST MOI QUI L'AI BRÛLÉE, TOUT LE MONDE LE SAIT!

NON, JE CROIS QUE CE SONT LES RUSSSES POUR EN CHASSER LES FRANÇAIS...



BRAVO! JE VOIS QUE MALGRÉ TOUT ON NE TE RACONTE PAS QUE DES MENSONGES. VIENS! NOUS ALLONS NOUS PROMENER DANS LE JARDIN!



DE CE JOUR, NAPOLEON ET BETSY SONT AMIS.

QU'EST-CE QUE C'EST?

C'EST BONEY... EUH...



AH, AH, AH! "BONEY" C'EST LE NOM QUE VOUS M'AVEZ DONNÉ? SUIS-JE DONC SI TERRIBLE?

NON MAIS ON LE CROIT. AINSI, MON AMIE MISS LEGG...



ELLE A PEUR DE MOI, TON AMIE? OH, NOUS ALLONS LUI FAIRE UNE FARCE, TU VEUX?

OH YES, YES!



A QUELQUE TEMPS DE LÀ...

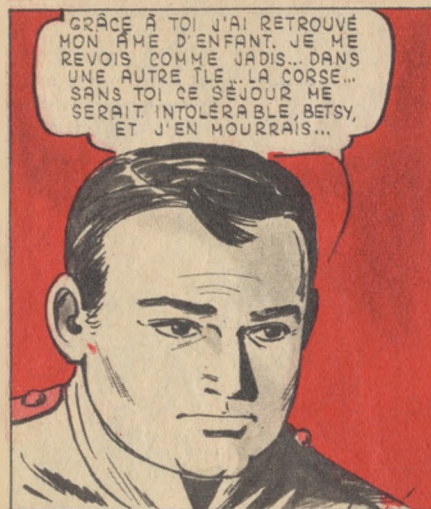
JE NE SUIS VENUE, MISS BALCOMBE QUE PARCE QUE VOUS M'AVEZ ASSURÉ QU'"IL" N'ETAIT PAS LÀ AUJOURD'HUI...

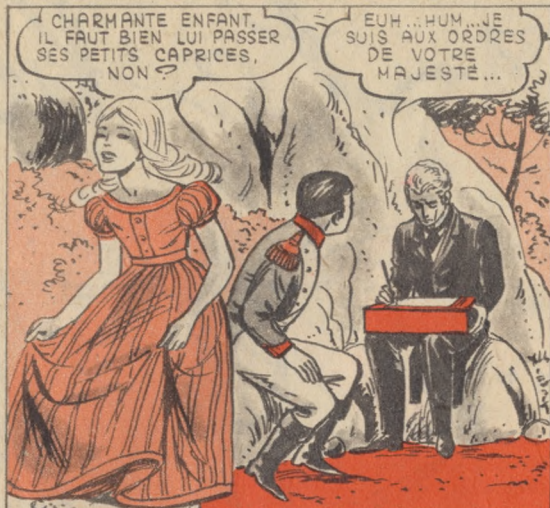
"IL" EST ALLÉ VOIR L'ÉTAT DES TRAVAUX À LONGWOOD...



EST-IL VRAI QU'"IL" EST TERRIBLE?

OH OUI. JE ME CACHE TOUJOURS... S'IL ME VOYAIT... "IL" ME MANGERAIT...





Le bal

Dans ma prairie près de l'étang,
Un petit coquelicot tout rouge vient de s'ouvrir.
Chaque fleur le regarde avec envie.
Les oiseaux volent au-dessus de lui en chantant...
« Nous avons traversé la forêt, l'étang et la prairie,
Personne n'égale ta beauté. »
Le petit coquelicot, très fier, redresse sa jolie tête.
« Je veux donner un bal jeudi prochain,
Pour mes amis les plus mondains. »
Les Abeilles portent les invitations aux fleurs de
toute la prairie.

— Au Bleuet, si distingué,
— Au Muguet, si parfumé,
— Au Lys blanc, si élégant,
— Aux Marguerites, grandes et petites,
Mais ni les pâquerettes trop fluettes, ni les violettes,
trop modestes, ni les champignons, trop godichons,
ne sont invités.

Les Abeilles prient d'honorer la fête de leur présence :

Leur propre Reine,
Les Papillons aux ailes veloutées,
Le Cardinal, le Roitelet,
Le Martin-Pêcheur qui habite les roseaux de l'étang
et porte sur sa tête une couronne de fines plumes
bleues ainsi que toutes les grenouilles qui savent
danser la valse.

Les Vers luisants illumineront le bal,
Les Fourmis enlèveront les brindilles de la piste
de danse.

Jeudi arrive. Dans la prairie, tous les invités s'interpellent,
« Bonjour, chère... Ah, très chère, bonjour. » M^{me} Moineau
et Piu-Piu, son fils très turbulent, ne sont pas de la fête.
Piu-piu est sale, gris et brun, et ne chante pas bien, mais il a
très envie de s'amuser. Il bat des ailes anxieusement.

— N'est-il pas temps de partir, maman ?
— Mon petit, nous ne sommes pas invités.
— Mais je veux y aller...
— ... Une autre fois.
— Oh, seulement un peu... pour voir.

M^{me} Moineau, attendrie, va demander au pommier s'il
a une branche libre d'où l'on peut regarder le bal.

— Tout est complet, dit le Pommier d'un air supérieur.
Elle va voir le Saule-Pleureur qui répond tristement :
— Tout est complet.

Le Poirier lui répond :

— Oh non, je suis loué au Cardinal, le Pommier au Roi-
telet, le Peuplier au Martin-Pêcheur. Allez voir à tout hasard
le Chêne, M^{me} Moineau.

Le Chêne dit à M^{me} Moineau :

— Je serais très heureux que Piu-Piu vienne. Je lui
donnerai une de mes branches, aucun de mes glands n'a été
invité au bal. Venez ce soir, mais oui, venez.

... Et la fête commence.

Chacun s'est paré de ses plus beaux atours. Martin-Pêcheur
fait une cour assidue à la Grande Marguerite, et Coquelicot
conte fleurette à une jolie Églantine. Les Grillons accordent
leurs violons et violoncelles et les Libellules leurs flûtes, et les
grenouilles ouvrent le bal. Tout le monde rit et chante.

— Quel succès! murmure le Coquelicot au Martin-Pêcheur.

Les Papillons et les oiseaux volent gaiement dans l'air
du soir. Tout le monde est gai, gai, gai. Une Grenouille
tombe sur son dos les jambes en l'air, puis une autre, et
encore une...

— Les Grenouilles sont des personnes vulgaires, chu-
chote le Lys élégant à une Marguerite, mais au même
moment, plouf, il tombe aussi.

Auraient-ils, tous, trop bu de ce mélange de miel et de
rosée préparé par les Abeilles ?

Brusquement.

— Les Champignons, crie-t-on d'un côté et de l'autre...
car voici que le sol se soulève de toutes parts, des douzaines
de petits calots rouges apparaissent. Ce sont les Champi-
gnons qui n'avaient pas été invités. Le Coquelicot, en maître
de maison, sent qu'il va s'évanouir de honte, à voir son bal
ainsi troublé ; mais le Lys élégant a la délicatesse de souhaiter
bonsoir, et chaque invité voit qu'il est temps de rentrer chez
soi.

— Bonsoir, soupire Martin-Pêcheur.

Et les fleurs et les oiseaux disparaissent dans la nuit.

Le du coquelicot

Le lendemain du bal, des enfants courent au bord de l'étang et lancent à l'eau un joli petit bateau. Le vent souffle dans les voiles et les enfants regardent en riant le petit bateau qui glisse doucement sur l'eau.

— Il faut des passagers, dit-on.

Et l'on va cueillir des fleurs de la prairie.

Le Bleuet si distingué,

Le Muguet, si parfumé,

Le Lys blanc, si élégant,

Les Marguerites grandes et petites,

Et les Pâquerettes, trop fluettes, les Violettes, trop modestes, les Champignons, trop godichons... et le... Coquelicot, rouge

et orgueilleux. Le bateau est rempli de fleurs. Le Coquelicot pense :

— Ce bateau est justement mon yacht, et j'ai invité tous mes amis pour une croisière.

Un petit garçon jette un Gland à l'eau.

— Ce sera le cargo.

Mais le Gland tombe sur le Coquelicot.

— Oh... crie le Coquelicot, enlevez-moi ce cargo d'ici.

— Je vous demande pardon, dit le Gland avec courtoisie, vous savez comme moi que ceci n'est qu'un jeu, et que je ne suis pas un cargo.

— Oui, vous êtes un cargo, dit le Coquelicot, et se redressant fièrement il ajoute : ce bateau est mon yacht, et je ne veux pas de cargo sur mon yacht.

Le Gland, confus, se laisse rouler dans un coin du bateau, et le bateau glisse sur l'eau, emportant les fleurs qui rient et minaudent toutes ensemble.

Tout à coup, un éclair fend le ciel gris, le tonnerre gronde et les enfants crient :

— Rentrons à la maison, vite, il pleut.

Et voilà le bateau abandonné. Les vagues le font danser, et les fleurs ont très peur. Le vent renverse le bateau et les fleurs tombent à l'eau.

— Au secours, Martin-Pêcheur, crie le Coquelicot.

Mais le Martin-Pêcheur cache sa tête sous son aile, ainsi, il ne peut entendre.

— Au secours, nous nous noyons...

Le gland appelle à son aide le Chêne, ses frères et ses sœurs, mais ils sont trop loin, et il roule dans les flots. Il entend un grand bruit d'ailes. C'est Piu-Piu qui vient à son secours. Il le prend par sa petite queue et l'enlève dans les airs. Il lutte contre le vent et le dépose près du chêne.

— Vous voilà sain et sauf...

Et, quelques années plus tard, le Gland devient un grand chêne, avec beaucoup de Glands auxquels il raconte la fin de l'histoire.

« Quand les oiseaux et les fleurs apprirent la couardise du Martin-Pêcheur, ils le chassèrent des roseaux. Une couronne de plumes cache toujours un poltron.

— Et qu'advint-il de M^{me} Moineau et de Piu-Piu ?

Quand le Bleuet fit un bal à son tour, il demanda à Piu-Piu, qui avait été si courageux, quelles personnes il voulait voir à ce bal, et Piu-Piu répondit :

— Tout le monde, car il avait un cœur grand et généreux.

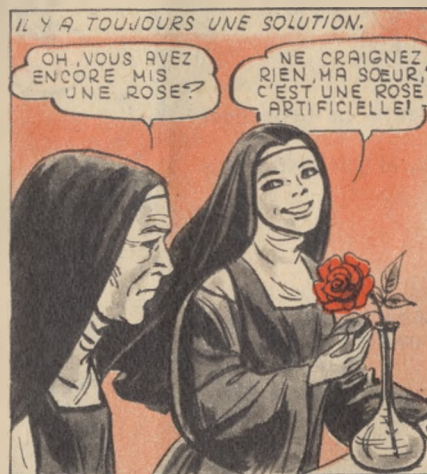
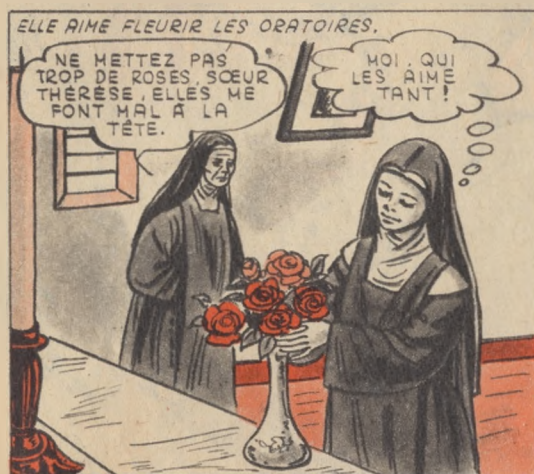
Et grâce à lui, cette année-là, tout le monde s'amusa beaucoup.

La petite **SAINTE THÉRÈSE**



TEXTE DE ALAIN VALLET
DESSINS DE J. LAY

RÉSUMÉ. — Après bien des difficultés, sainte Thérèse a été autorisée à entrer au Carmel de Lisieux.



**LA
MERVEILLEUSE
HISTOIRE
DU
MONDE
ANIMAL**

**CARTE
D'IDENTITÉ :**

Famille des échassiers.

Taille : 1 m 20 environ.

Plumage : blanc avec remiges noires.

Bec : brun rose. Pattes : rouge.



**DIRECTIONS
GÉNÉRALES
DE
MIGRATION
DES
CIGOGNES
BLANCHES
D'EUROPE.**

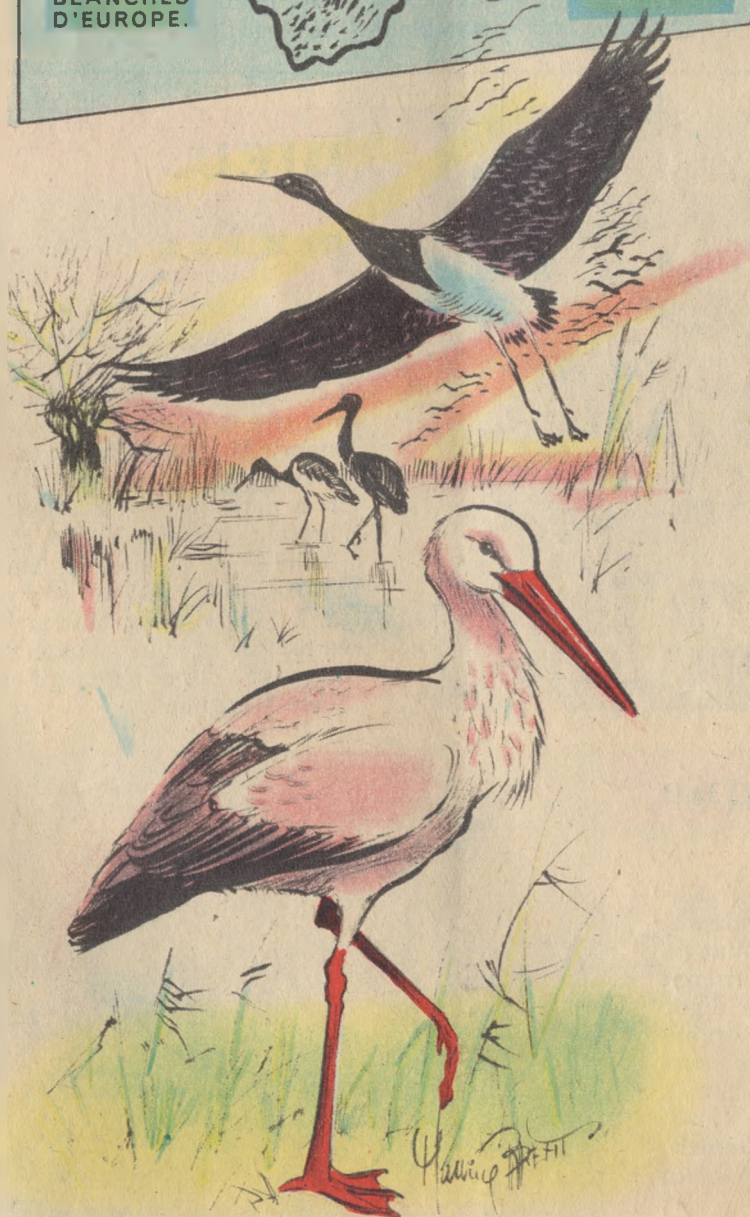
**D'APRES
RUPPELL
MODIFIÉ
PAR
VERHEYEN.
CIGOGNES
NOIRES.
CIGOGNE
BLANCHE.**

LORSQU'ON dit migration, on pense aussitôt aux oiseaux. En effet, ce sont eux qui forment la plus grande partie des migrateurs.

Les migrations sont ces phénomènes qui déplacent régulièrement les oiseaux au printemps et à l'automne.

Au printemps, ils reviennent pour construire leurs nids. Ils le construisent dans un lieu de leur choix, presque toujours le même, et y élèvent leur famille. Dès l'annonce des premiers froids, ils se réunissent en grands voliers pour gagner des lieux plus cléments et fuir les rigueurs de l'hiver.

Ces déplacements ont intrigué les hommes depuis des siècles. De nos jours, on a fait de grands progrès sur la connaissance des itinéraires



LES CIGOGNES

des migrations. Des stations de baguages ont permis de repérer une grande partie d'entre eux et de connaître la route empruntée et la destination.

Parmi ceux-ci, outre l'hirondelle, la plus populaire, celle qui a inspiré de nombreux contes et images, c'est la cigogne. Son retour sur les toits d'Alsace est un signe d'espoir : elles sont revenues, finis les mauvais jours, le printemps est là.

Le plus souvent le mâle arrive le premier, il reprend possession du nid abandonné à l'automne précédent. Il faut le réparer pour un nouveau séjour. Dès l'arrivée de la femelle, le couple se met au travail. Le père apporte les matériaux : branchages, paille, avec lesquels la mère restaure, calefautre. Le nid ainsi refait est large, il peut atteindre 2,50 m d'envergure.

Au mois de mai, les poussins recouverts de duvet blanc viennent l'occuper. Pendant deux mois, ils y resteront. Les parents apportent la nourriture qu'ils déposent sur le bord du nid. Insectes, petits rongeurs, mais ce que les oisillons préfèrent ce sont les grenouilles dont ils sont si gourmands.

Pendant l'été, ils font leur première sortie avec leurs parents. Ils apprennent à voler et à chasser pour se nourrir. Leur éducation faite, ils quittent la famille jusqu'au grand départ qui a lieu au mois de septembre.

On a pu établir que les cigognes d'Alsace émigrent en Afrique orientale. Elles traversent la France, l'Espagne, puis l'Afrique du Nord et, de là, elles rejoignent le plus souvent la région des grands lacs.

Malheureusement, depuis quelques années, les cigognes sont de moins en moins nombreuses en Alsace, dans certaines villes elles ont disparu. C'est dommage, car ainsi disparaît une image poétique des toits alsaciens.

Des enfants s'amusaient à lancer en l'air un petit avion le long d'une rivière traversant Lagouture, petite ville du Pas-de-Calais, quand la petite Thérèse Trache, trois ans, voulut se saisir du petit avion qui arrivait en fin de course : elle glissa et tomba dans l'eau glacée. De l'autre côté, son frère Michel, huit ans, l'aperçut, et, devant ses frères et sœurs horrifiés, il sauta dans l'eau et ramena sa sœur au bord de la rive...

bravo Michel

Comme il était mouillé, il avait peur d'une remontrance de son papa qui avait défendu d'aller à la rivière. Mais à l'école, l'instituteur demanda :

- Michel, pourquoi as-tu les cheveux mouillés ?
- J'ai sauvé Thérèse qui se noyait dans la Lawe...

Et bientôt tout le village fut au courant de l'exploit du jeune sauveteur. Et Michel qui tient affectueusement sa petite sœur est devenu un héros.

Cette année, pour la première fois, les candidats au baccalauréat subiront une épreuve de natation. C'est une heureuse idée, mais que beaucoup d'écoliers pourraient réaliser, même s'ils ne poursuivent pas leurs études jusqu'à ce stade. Savoir nager est fort utile ; on peut toujours avoir l'occasion de se sauver soi-même de la noyade, ou même tirer un de ses semblables de l'eau. Et de plus, nager est fort agréable.



Photo A. D. P.

DIEU, maître à bord

Les passagers du « France » pourront se rendre à la chapelle pour y prier au cours de leur voyage. Les ingénieurs ont prévu dans le luxueux paquebot une très belle chapelle, qui a été bénie par Monseigneur Martin, archevêque de Rouen. (Notre photo.) Sur le tabernacle, on aperçoit nettement trois poissons, signe aquatique, et aussi symbole chrétien, puisque le mot grec qui signifie poisson (Ichthys) est formé des initiales de la phrase : Jésus-Christ Dieu est sauveur. Quinze jours plus tard, Monseigneur Martin bénissait les chalutiers en partance pour l'Islande, dans le port de Fécamp. Ce n'est pas pour rien qu'on est archevêque de la Seine-Maritime !

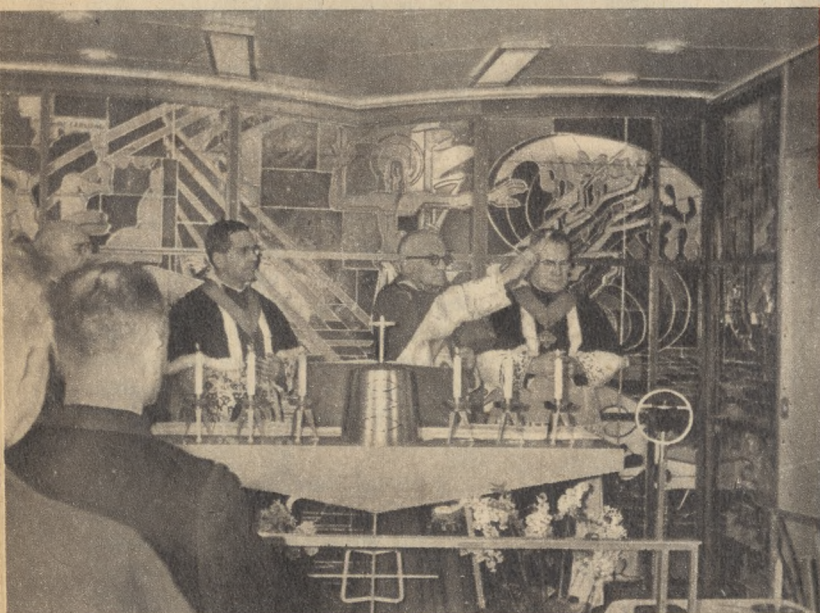


Photo A. F. P.

Drakkar asiatique

Les drakkars étaient des bateaux utilisés autrefois par les Vikings normands, quand ils quittaient leur Scandinavie natale pour des expéditions guerrières. Le roi Frédéric de Danemark, en digne descendant des Vikings, a dû fort apprécier le spectacle qu'on lui a offert au cours de son récent voyage en Thaïlande (Asie). Cette pirogue de guerre, armée de valeureux guerriers en costumes traditionnels, ne ressemble-t-elle pas beaucoup à un drakkar normand de jadis ?



Photo KEystone.



LA JOLIE PAYSE

Les groupes folkloriques des provinces françaises ont élu leur reine : Bernadette Hélier, auvergnate. C'était au cœur de Paris, non loin, il est vrai, de Notre-Dame-des-Champs et de Saint-Germain-des-Prés.



MON BEAU CHAPEAU

Nous avons raison de prédire un bel avenir au chapeau de feutre pour cette saison (voir n° 2, p. 17). Rose Valois présente ce chapeau de feutre blanc intitulé « Brasília ». Il fera fureur cet été.

BIZARRE PANACHE BLANC



Henri IV, que nous voyons ici, s'est rendu célèbre par la blancheur de son panache. Il n'avait pas pensé qu'une mouette viendrait illustrer de son plumage la fameuse phrase historique : « Ralliez-vous à mon panache blanc. »

Photo A. D. P.

SPORT



Photo A. D. P.

Le 18 mars ont eu lieu les seizième de finale du Championnat de France de Rugby à quinze. Tout le monde sait maintenant que la France est coupée en deux, non plus par la Loire, mais par une frontière plus subtile qui sépare les supporters du football des fervents du rugby. Le football étant plutôt nordiste, le rugby parlant plutôt le langage coloré des Méridionaux.

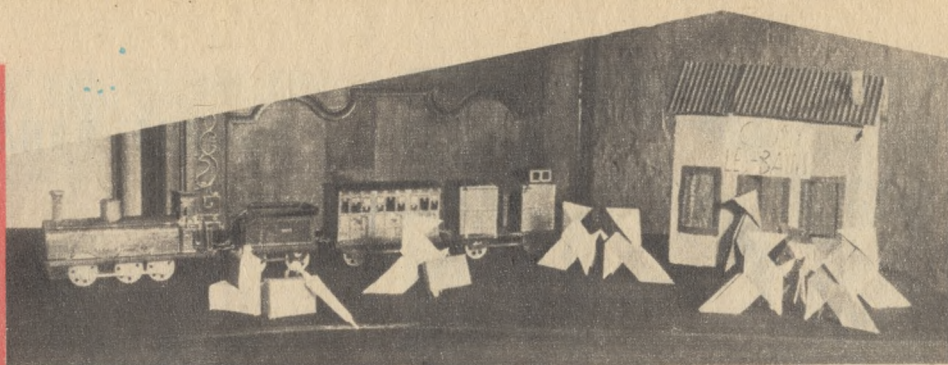
Le 22 mars, à peine remis de ses fatigues, le XV de France affronte ses adversaires du Pays de Galles à Cardiff pour le tournoi des cinq nations. En effet, non contents de compliquer la géographie de la France, les rugbymen ont aussi compliqué celle des Iles Britanniques. Les Cinq Nations sont, l'auriez-vous cru ? la France, l'Angleterre, l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande. Ce qui fait, entre deux pays voisins, un véritable tournoi international. Depuis quelques années, d'ailleurs, la France y occupe une honorable première place.

LA JOURNÉE DE

Cocodi

et

Cocoda

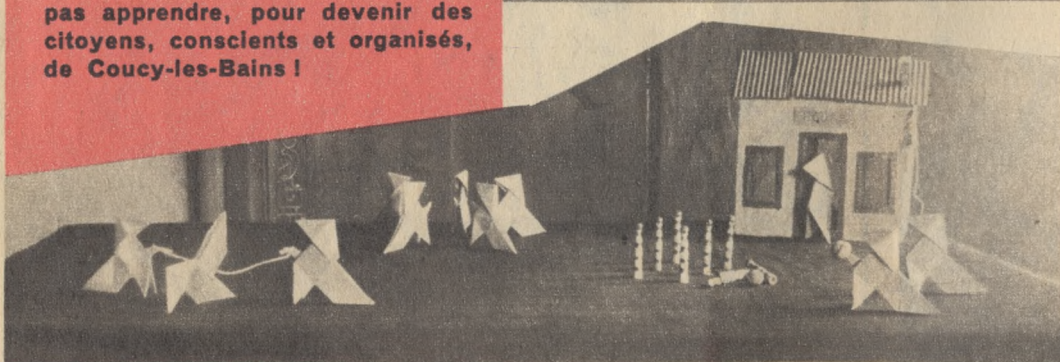
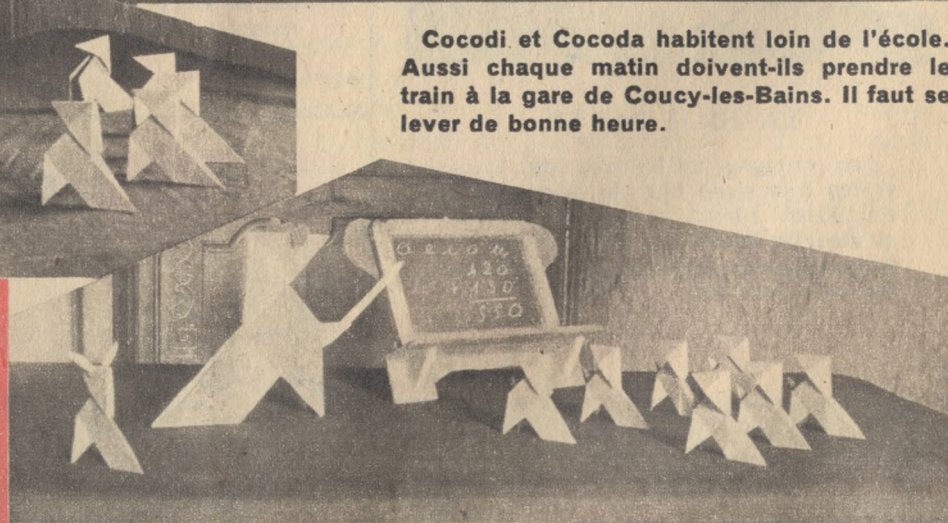


Photos E. DUCEPT.

Cocodi et Cocoda habitent loin de l'école. Aussi chaque matin doivent-ils prendre le train à la gare de Coucy-les-Bains. Il faut se lever de bonne heure.

La journée débute par la leçon de solfège. « Ne bougeons plus », dit le professeur, en donnant un petit coup sec sur le bord de son pupitre.

Ensuite, viennent les cours de français et de calcul. Que ne faut-il pas apprendre, pour devenir des citoyens, conscients et organisés, de Coucy-les-Bains !



A la récréation, Cocoda saute à la corde, tandis que Cocodi joue aux quilles.



De retour à la maison, les deux écoliers dégustent un chocolat bien mérité.

CH. L. 1.4



Une boîte bleue
CARAN D'ACHE
dans chaque serviette.

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage :

écriture et *lavis*

les boîtes bleues
CARAN D'ACHE

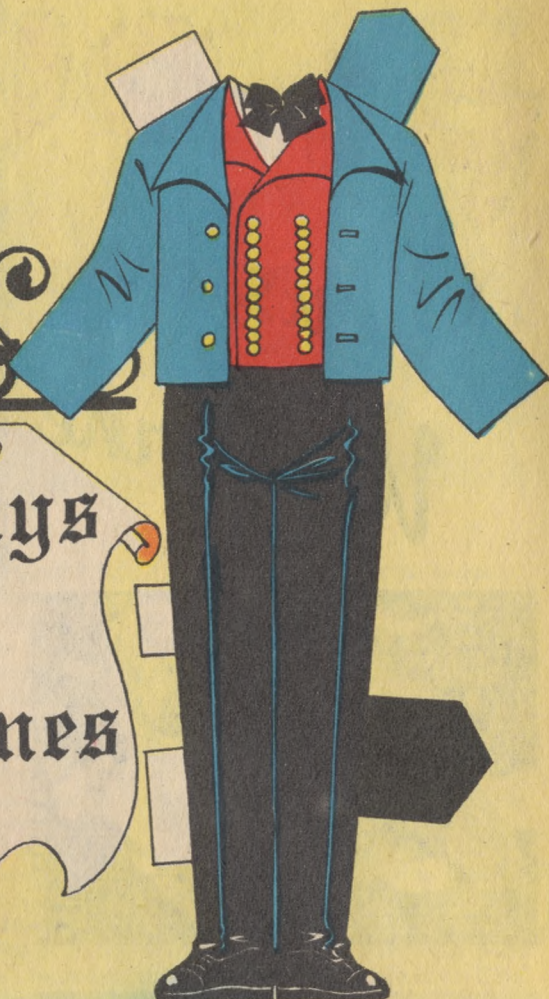
sont en vente chez votre papetier



LES COSTUMES DE FRIPOUNET ET MARISSETTE



Au pays
des
Cigognes

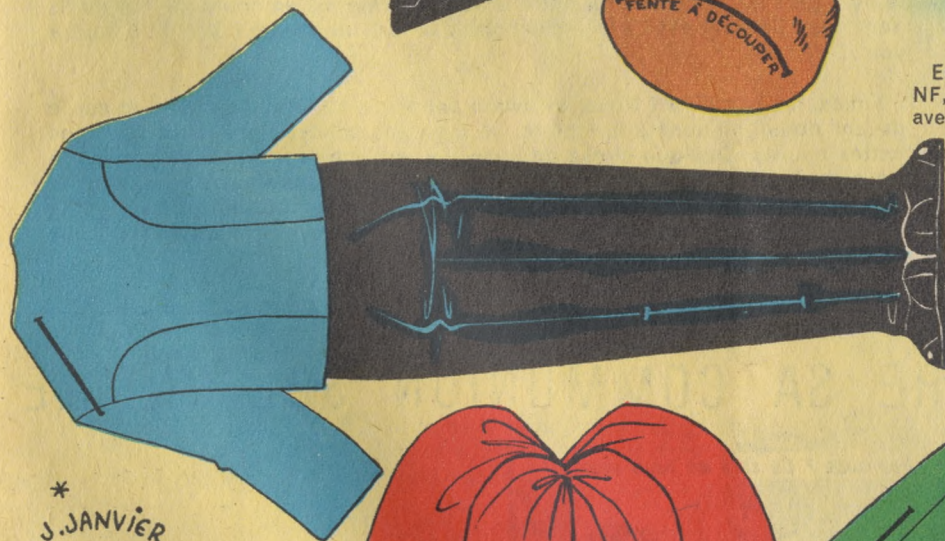


Tu peux commander ta poupée Marisette et son frère Fripounet à l'adresse suivante :

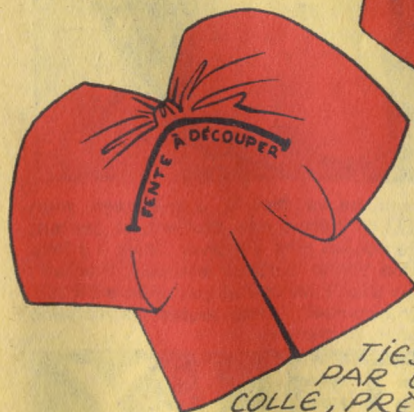
FRIPOUNET ET MARISSETTE

31, rue de Fleurus, PARIS-VI.

Envoie pour chaque personnage commandé 0,25 NF, en timbres non oblitérés, et ton adresse écrite avec soin, sinon ta poupée ne pourra te parvenir.



*
J. JANVIER
62



DÉCOUPER LES
FENTES AVANT
D'ASSEMBLER
LES DEUX PAR-
TIES DES COIFFURES
PAR QUELQUES POINTS DE
COLLE, PRÈS DES BORDS.



LECTEURS BELGES, adressez-vous à : GRAND CŒUR, 17, rue de l'Hôpital, GILLY.
Joindre un timbre de 3 F, par poupée commandée.

PI-OU

Poussin Moderne

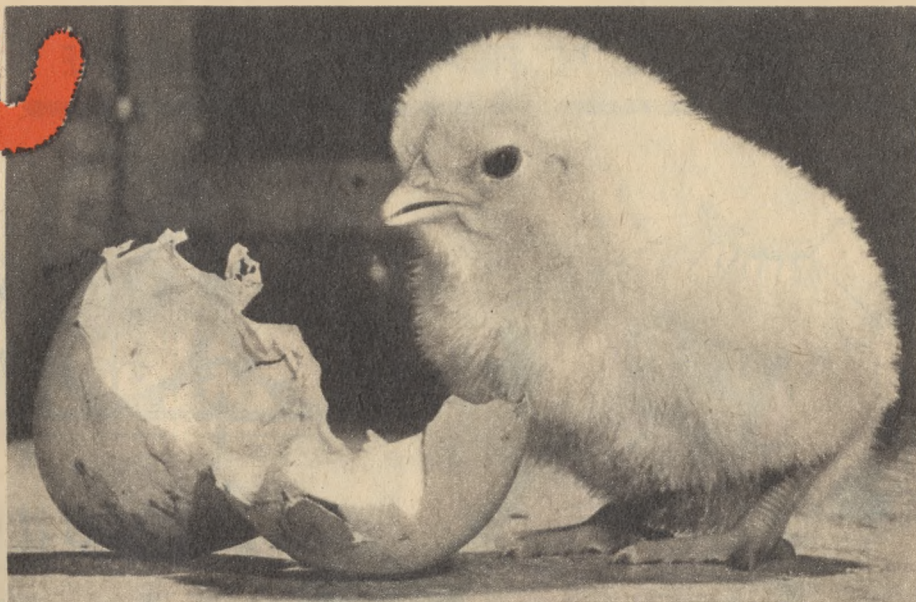
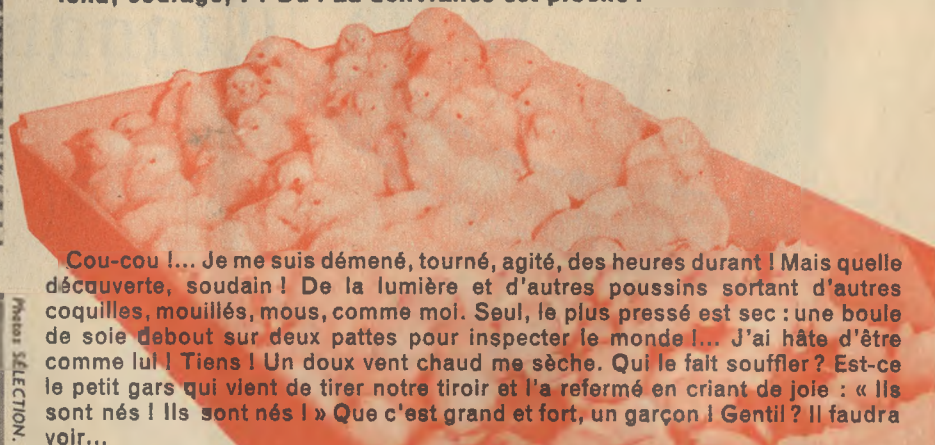


Photo AGIP.

Allô ! Oui, c'est moi, Pi-Ou, poussin à l'étroit dans sa coquille. Tiens, mon bec devient pointu, solide, armé sur le dessus d'une petite corne faite exprès pour briser ma coquille ! Toc !... toc, toc, toc... Toc ! Elle fend, courage, Pi-Ou ! La délivrance est proche !



Photo AGIP.



Photos SELECTION.

Cou-cou !... Je me suis démené, tourné, agité, des heures durant ! Mais quelle découverte, soudain ! De la lumière et d'autres poussins sortant d'autres coquilles, mouillés, mous, comme moi. Seul, le plus pressé est sec : une boule de soie debout sur deux pattes pour inspecter le monde !... J'ai hâte d'être comme lui ! Tiens ! Un doux vent chaud me sèche. Qui le fait souffler ? Est-ce le petit gars qui vient de tirer notre tiroir et l'a refermé en criant de joie : « Ils sont nés ! Ils sont nés ! » Que c'est grand et fort, un garçon ! Gentil ? Il faudra voir...

Finies, les coquilles ! Nous les avons poussées au fond du casier, et sur le devant nous guignons à la fenêtre. Je me sens solide, maintenant, sur mes pattes neuves. Quelque chose de beau, de fort, me passe dans le corps : la vie est un grand mystère... Cette force neuve me donne envie d'explorer le monde. Et d'abord notre poussinière : une petite pièce, propre, claire, aérée par le haut. Le sol est cimenté et couvert de copeaux : je n'ai pas froid aux pattes...

CHRISTIAN PRÉPARE SA COMMUNION SOLENNELLE



La communion en aubes

Chic !



Une aube ? Ce sera un beau souvenir !



UNIPRO

Monsieur l'Abbé nous a dit : " Cette année, la Communion se fera en aubes ! ". Moi, Christian, je trouve que c'est mieux : ce n'est pas avec de magnifiques vêtements qu'il faut éblouir les autres. Monsieur l'Abbé a dit encore : " Je louerai des aubes à ceux qui le veulent, mais vous pouvez aussi en acheter une ! ".

Maman préfère acheter une aube : " Tu comprends, me dit-elle, c'est un souvenir que je veux garder ! " Nous sommes allés au magasin. La vendeuse nous a montré les aubes BELLY. " Il y a de nombreux modèles à tous les prix, dit-elle. Ainsi, tout en restant très simplement vêtu, chaque communiant peut trouver une aube

BELLY qui lui va bien ". J'ai essayé mon aube BELLY. J'étais très content, si content que je ne voulais plus l'enlever. Mais il a fallu partir. Une bonne surprise attendait maman : mon aube BELLY ne coûtait pas même 38 NF. Faites comme moi : dans toutes les maisons spécialisées, demandez

SIMPLES ET PURES, LES AUBES

BELLY

Je suis un malin ! J'ai vite découvert le bon coin. Jim le garçon a dit : « C'est la lampe à infra-rouges. » Foi de poulet, j'ignore ce que c'est. Mais il fait chaud autour de cette lampe comme sous les ailes d'une mère poule ! J'ai alerté les petits frères : nous y voici tous rassemblés, réjouis, ébouriffés ! La vie mystérieuse me pousse à explorer encore mon univers. Tiens ? Cet obstacle sur mon chemin ? Une augette, pleine de menus grains. Un instinct me dit que c'est bon à manger. Si j'y goûtais ?

— Cui-cui-cui ! Accourez, petits frères ! C'est fameux ! Et ça fait grandir !

Ai-je trop mangé ? Ça me fait une boule dans la gaffe. Je voudrais faire couler ça... Mais comment ?

Oh ! merci, Jim !

Près de l'augette, il a placé un petit abreuvoir ! C'est bon, l'eau est fraîche ! J'ignore comment Jim s'y est pris ; mais cet abreuvoir est formidable : nous y trouvons toujours de l'eau, sans jamais pouvoir y patauger... Jim est un malin : nous nous entendrons bien.



Photos LE ROUGE.

— Mais, Jim, pourquoi nous enfermer dans ce grillage ? De l'autre côté, il y a aussi des herbes, des insectes, des vermisseaux à picorer !

— Il y a surtout des dangers, que vous êtes trop petits pour affronter, Piu-ou. N'es-tu pas bien en cette parcelle de prairie que je vous ai aménagée ?

— Si, bien sûr, mais...

— Vois-tu la pie babillarde sur le cerisier ? Et le grand émouchet dans le ciel, qui fait des ronds sur ses ailes ? Sans ce grillage protecteur, ils te dépèceraient pour leurs petits !

— Brrr !

— Ne craignez pas, petits : je veille sur vous. J'ai aménagé pour vous la couveuse, la poussinière, le pâturage. Chaque jour, je change les copeaux de votre litière. Matin et soir, je vous apporte votre ration d'aliments soigneusement choisis ; et de l'eau très propre. Avez-vous vu aussi le poudroir tout neuf que j'ai placé dans le coin ? J'y ai mis de la cendre de bois, et du DDT : maintenant que vous avez quelques plumes — et peut-être quelques puces — il vous rendra service...

Ce poudroir m'intrigue. Plouf ! Plouf ! Plouf ! Ah ! que c'est amusant de s'y rouler, de s'y vautrer, et de se secouer ensuite en lançant de la cendre partout !... Et... mais oui, ces méchantes puces qui me suçaient tombent endormies ; mortes peut-être ? ...

— Merci, Jim ! Je souhaite à tous mes frères poussins d'être élevés par un gentil garçon, intelligent, et débrouillard comme toi ! Et aussi moderne. Car, à travers le grillage, le vieux coq m'a raconté qu'autrefois on élevait les poussins dans des poulailers noirs, sales, froids, avec des rats... Mais ça, c'est une histoire d'autrefois... Une vilaine histoire, qui n'arrive certainement plus chez les filles et les gars qui lisent Fripounet, n'est-ce pas ?...

Piu-ou, poussin moderne.
Sa secrétaire : R. D.



Photo SÉLECTION.

Aujourd'hui, Jim a laissé notre porte ouverte. Nous sortons à quatre — les plus délutés. Les autres nous suivent. Tiens ? Dehors il y a aussi une grosse lampe, très haut, dans le ciel. Ça doit être le Bon Dieu qui l'a accrochée là pour réchauffer les poussins. Dieu est gentil : sa grosse lampe nous envoie des rayons tout chauds qui nous caressent délicieusement !

Brr ! Quel coup de vent frais ! Vite, courons à l'abri ; notre lampe nous attend. Serrés dans le rayonnement tiède, il fait bon vivre...

Toutefois, quelle tentation, cette porte ouverte ! Deux grains picorés dans l'augette, trois gouttes d'eau à l'abreuvoir, et pffft ! Pour aller plus vite, battant de nos ailerons naissants, nous revoici dehors, découvrant tour à tour l'herbette, le petit ver, le moucheron : hop ! C'est fameux ! Cela change des petits grains de l'augette...





Sylvain, Sylvette et leurs aventures



A SUIVRE...

RENOUVEAU Et Premiers beaux jours 23

C'est le Printemps depuis hier ! Dans ta maison, dans le village, n'as-tu pas remarqué que l'on a préparé sa venue ?

C'est à qui va le mieux peindre et rafraîchir les murs et les volets de la maison.

Si tu as bien fait attention, papa et ton grand frère pré-

parent le grand nettoyage et la désinfection des écuries. A l'étable, tout sera blanc et bien propre grâce à la chaux passée avec la pompe à sulfater !

Dans la cour, devant la maison ou dans le jardin, la terre est propre et prête à donner vie à des fleurs et des légumes !

RENOUVEAU DANS TA CHAMBRE !

Va vite ouvrir la fenêtre ! Et maintenant retrousse tes manches pour passer à l'ouvrage ! Maman, ou ta grande sœur, te donnera un coup de main.

1. TON LIT. Après avoir enlevé couvertures et literies, tu les étendras dehors comme si tu faisais sécher du linge !

Pour cette occasion ta maman aura peut-être choisi de faire la grande lessive... des draps et couvertures ! A condition de te faire aider, je te conseille aussi d'amener ton matelas à l'air en plein soleil !

2. LES MURS. Pour faire un grand nettoyage, tu ne peux pas laisser de décoration ! Le crucifix, les images et les cadres sont enlevés et posés dans un lieu sûr pour éviter de tout casser ! Avec une tête de loup ou tout simplement un balai recouvert d'un chiffon assez grand, tu enlèves les toiles d'araignées, la poussière sur les murs et au-dessus des armoires.

3. LE SOL (plancher, carrelage ou tout autre matériau) demande à être bien nettoyé.

— Avec un balai, tu peux passer un chiffon de laine sur le sol pour enlever le plus gros de la poussière (les moutons)... en particulier sous le lit et les armoires...

— Maintenant, tu peux balayer à fond tous les coins et recoins. Bien sûr, n'oublie pas de pousser ton balai dans le sens du plancher vers la porte de sortie...

— En balayant, tu as soulevé de la poussière qui s'est posé sur les meubles. Soigneusement avec un chiffon de laine, essuie chaque meuble de haut en bas.

4. LES ARMOIRES. Tu as sûrement une armoire ou un placard dans ta chambre. Fais bien attention. Enlève le linge et les affaires rangés dans les étagères par ordre : c'est-à-dire une étagère l'une après l'autre en commençant par la première du haut. Tu poses sur une table ou sur un papier étendu sur le sol ce que tu as trouvé sur l'étagère. Une fois ce rayon bien vide sans papier bien sûr, tu passes un chiffon de laine pour enlever la poussière, puis tu remets sur l'étagère un papier tout propre et tu ranges à nouveau le linge et tout ce qui est nécessaire.

Une fois la première étagère en ordre, tu procèdes de la même façon pour la deuxième et la troisième en allant vers le bas... Sais-tu que l'on met ce qui sert chaque jour au rayon du milieu, les mouchoirs, les tabliers, ton écharpe, tes gants, etc., etc. Au rayon du bas, ton carter, tes jouets, etc.

En haut, c'est ta maman qui range le linge et les affaires que tu prends occasionnellement !

TOUT EST NET ET PROPRE, DÉCORONS LES MURS !



Remplace le crucifix et les cadres que tu veux garder. Mais, maintenant, tu peux changer les images en les mettant bien en valeur (vois le dessin).



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

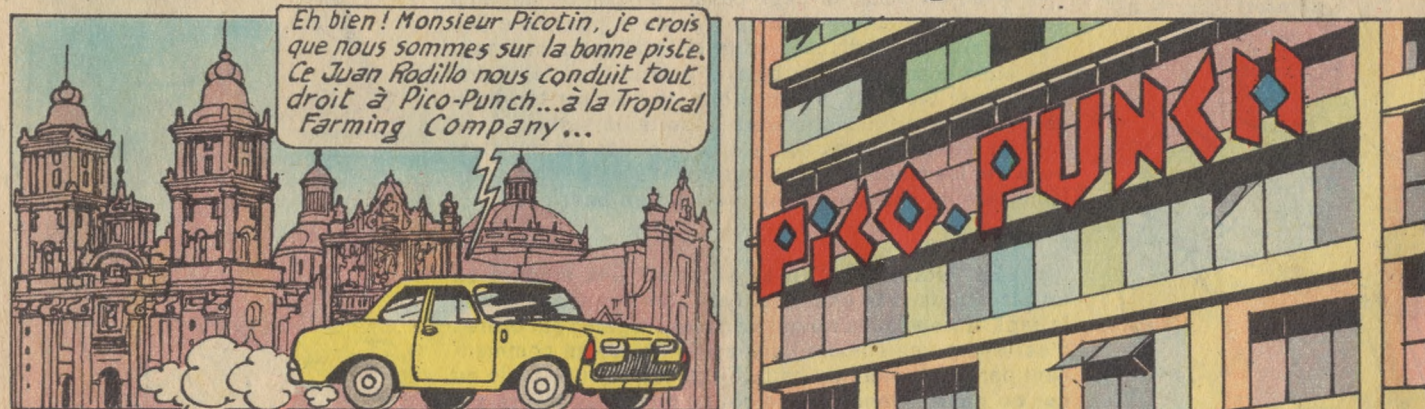
Crige-le



LE JAGUAR DE TAXAPULCA

RÉSUMÉ. — Toulbazar a été accusé de trafic de devises. Afin de prouver son innocence, Jordy et Picotin sont à la recherche d'un certain Juan Rodillo.

PAR FRANÇOIS BEL.



PH. L.JDT. 12

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandée.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° II c 5705.

ABONNEMENTS



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : TRU 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402.
Lol n° 49.936 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PICHAN.

A suivre.